

*L'Église catholique ne peut ni se tromper ni nous tromper !  
Quand on a de bons principes on ne peut errer !*

LETTRE DE MONSIEUR ANDRES MORELLO  
LE 26 JUILLET 2016, EN LA FÊTE DE SAINTE ANNE

### MORALE LIVRESQUE ET « MORALE » QUOTIDIENNE

Ces lignes sont motivées par quelques déclarations de personnalités appartenant à la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X aux mois de juin et juillet 2016. Ces déclarations, qui sont seulement le motif de notre intervention et non sa fin, sont l'occasion pour nous de traiter quelques questions qui touchent au bien des âmes et d'en tirer des conclusions.

Notre propos n'est pas de livrer notre opinion sur la F.S.S.P.X mais de parler de l'église conciliaire et du péril qui consiste à traiter avec elle, péril pour les âmes, péril pour les prêtres, pour les religieux et les fidèles.

N'est-ce pas un péril ? C'est plus que cela, c'est un **danger mortel**. Pouvez-vous nous dire quels furent les bénéficiaires qu'ont reçus la Fraternité Saint Pierre, l'Institut du Bon Pasteur, l'Union Saint-Jean-Marie-Vianney des pères de Campos dont l'évêque Mgr Rifan concélébre la 'nouvelle messe' avec les autres évêques au Brésil ?

S'approcher de Rome devrait renforcer la Foi et la Morale : c'est logique et dans la nature des choses. **Il est anormal de penser que Rome, maîtresse de la Vérité, puisse corrompre la Vérité ou la Morale**, ou pour le moins induire en erreur. **Si nous admettons cette possibilité, alors, nous admettons le relativisme théologique et moral**, nous admettons que l'on puisse être libéral, que l'on puisse être un catholique qui ne pense pas comme un catholique et qui ne vit pas comme un catholique.

Le sujet propre de la F.S.S.P.X ne nous concerne pas et ne nous intéresse pas. Nous ne cherchons pas à « pêcher » des vocations ou des fidèles dans une organisation en voie de délabrement, mais nous voulons que ceux qui se trouvent proche du précipice en soient avertis, nous voulons qu'ils évitent la chute, qu'ils mettent au clair les principes confus générateurs de leur confusion.

**Pour être crédible, il paraît nécessaire, à tout le moins, de rejeter l'erreur et l'immoralité.** Nous voulons dire que, pour que les Fidèles se confient en leurs supérieurs et les suivent, ces supérieurs doivent être crédibles.

Quand quelqu'un est-il crédible ?

Il est crédible quand il rejette ce qui est erroné et mauvais, quand il adhère sans ambages à la Vérité et au Bien, quand, sincèrement, il essaye de mettre en pratique ce qu'il professe, **quand toujours ce qu'il fait correspond à ce qu'il dit.**

Alors, ce n'est pas un dilettante, une girouette dont la pensée est variable, il ne se met pas en contradiction avec lui-même, il ne dit pas blanc aux uns et noir aux autres.

**Donner une apparence extérieure de fermeté mais châtier ceux qui sont fermes**, critiquer l'ennemi de la Foi mais pactiser avec lui, nous devons appeler cela une **profonde hypocrisie**.

Il n'y a pas deux morales mais une seule, la morale de la Sainte Église, la morale que ses livres sacrés renferment, qu'ils enseignent et qu'ils expliquent. Il n'y a qu'une seule morale qui doit nous guider dans notre vie quotidienne pour que nous puissions nous sauver.

**Si nous avons deux morales**, à notre convenance, nous sommes des opportunistes et, nécessairement, en quelques occasions, des hommes immoraux, **doubles** de manière habituelle ; **on ne peut pas nous faire confiance**, les hommes se méfient de nous, nos chemins ne sont pas droits devant Dieu, nous ne sommes pas « justes » comme le dit la Sainte Écriture.

Répétons-nous. Notre intérêt n'est pas de dénigrer qui que ce soit. Nous voyons simplement, d'assez loin, puisque nous n'appartenons plus à la F.S.S.P.X depuis vingt-sept ans, que cette dernière est conduite à la guillotine par ses propres supérieurs.

Bergoglio a déjà démontré surabondamment qu'il ne respectait aucun principe et « Paris vaut bien une Messe ». Il veut en terminer avec la Tradition ; pour lui, l'important est de mettre la proie dans sa gibecière, quant à l'accomplissement des promesses...

**Rome ne peut rien sans l'obéissance et seuls ceux qui reconnaissent son autorité lui obéissent**, cela est essentiel pour elle.

C'est pourquoi, l'autorité papale (son apparent exercice, aussi injuste soit-il) est l'atout majeur des modernistes pour imposer à tous, même aux défenseurs de la Tradition, la nouvelle religion ; la seule manière de faire obéir les traditionalistes est de leur faire reconnaître cette autorité.

L'autorité dans l'Église n'est pas un fruit de la probité personnelle ni des vertus personnelles, même si les vertus de celui qui commande peuvent l'aider à affermir son autorité.

L'autorité, la capacité morale de commander naît, en plus de l'aspect canonique, de l'orthodoxie de la doctrine, c'est-à-dire de la Foi et de la Morale. **Et c'est logique parce que l'appartenance à l'Église présuppose l'intégrité de la doctrine, doctrine qui ne concerne pas seulement les dogmes mais aussi la morale dans toute son extension.**

Posons maintenant une définition qui nous servira dans les lignes suivantes. Le Dictionnaire Apologétique de la Foi Catholique (d'Alès, T. II, Beauchesne, Paris, 1925, pp. 442-443) explique la notion d'hérésie et dit :

« On appelle hérésie, dans l'Église catholique, toute doctrine directement opposée à l'un des dogmes, définis ou enseignés comme divinement révélés. On distingue **l'hérésie matérielle** et **l'hérésie formelle**. L'hérésie **matérielle** est l'erreur de celui qui nie de bonne foi, et sans opiniâtreté, quelqu'un des articles de foi définis par l'Église. L'hérésie **formelle** consiste à nier **sciemment, volontairement, c'est-à-dire, avec connaissance de cause et obstination**<sup>1</sup>, quelqu'une des vérités révélées, enseignées ou définies comme telles par l'Église.

L'hérétique peut être **interne ou externe**. L'hérétique **interne** est celui qui cache son erreur dans le fond de son esprit, sans la manifester à l'extérieur. L'hérétique **externe** est celui qui la produit au dehors, d'une façon quelconque, soit par des signes, des écrits, des paroles ou des actions (...) L'hérétique externe peut encore être **public ou occulte**. Il est **public** s'il manifeste son erreur devant un nombre suffisant de témoins. Il est **occulte**, s'il ne la manifeste devant aucun témoin, ou s'il ne la déclare que devant un petit nombre de personnes discrètes ».

Nous posons la question : Affirmer qu'un péché défini ainsi par l'Église n'est pas un péché, est-ce une hérésie ? Le faire devant tout le monde et de manière répétée, consciemment et volontairement, n'est-ce pas être un **hérétique public, externe, formel ?**

De quelle autorité pourra jouir dans l'Église quelqu'un qui agirait de la sorte ? Peut-on être fier de se voir recommander par un tel homme qui rejette la Foi et la Morale, de le voir se porter garant de notre Foi, peut-on être fier d'être reconnu et loué par cet individu ? Le lecteur pourra répondre à ces questions par lui-même une fois terminée la lecture de ces lignes.

Où voulons-nous en venir ?

**La Rome conciliaire veut l'obéissance** et, pour cela, il est, pour elle, essentiel de faire reconnaître son autorité.

**Les Supérieurs de la F.S.S.P.X ont besoin de la confiance de leurs ouailles** (ce qui est logique dans une situation normale) pour qu'ils leur obéissent et les suivent... même dans le cas d'un accord avec Rome. Pour paraître dignes de confiance, ils doivent rassurer les fidèles quant à l'orthodoxie de leur doctrine et les convaincre que, une fois dans « la fosse aux lions », ils pourront convertir les lions grâce à la puissance de la Messe Traditionnelle (rappelons que pendant tout le concile Vatican II, on a célébré la Messe Traditionnelle).

Voyons maintenant les différentes déclarations auxquelles nous faisons allusion au commencement de ces lignes. Aux mois de juin et juillet de cette année, nous relevons quatre affirmations de personnes relevant de la F.S.S.P.X.

1) M. l'Abbé Alain Lorans – DICI, 17 juin de 2016 – « Peppone au Vatican » ; la note fait référence à un homme politique de la gauche française (M. Jean-Luc Mélenchon) qui souhaite être reçu au Vatican. M. l'Abbé Lorans, faisant usage de ses talents littéraires, critique cet événement. Il signale que Bergoglio-François a reçu également Bernie Sanders (candidat démocrate aux États-Unis), Evo Morales (Bolivie), Rafael Correa (Équateur), etc. ; et il remarque que ledit François ferait mieux de recevoir Don Camillo à la place de Peppone, c'est-à-dire de recevoir les bons et les orthodoxes. La prose soignée de M. l'Abbé Lorans a tous les dehors d'une fine affirmation d'orthodoxie et de fermeté.

En **remontant dans le temps**, nous trouvons le souvenir de quelque chose de similaire. En 1988, le jour suivant les consécrations épiscopales à Écône, la Rome conciliaire ayant excommunié les évêques consacrans et les évêques consacrés, les Supérieurs de la Fraternité rédigèrent à Écône, et envoyèrent à Rome, une **demande d'excommunication** pour eux-mêmes, puisqu'ils adhéraient à ce qui avait été accompli. La lettre dûment timbrée fut déposée à la nonciature de Berne. Il n'y eut jamais de réponse. **L'Abbé Lorans fut celui qui, plume en main, rédigea la lettre** devant tous les Supérieurs réunis. Voilà de nouveau un bel acte de fermeté (voir ce document en annexe).

**Pourtant, curieusement, l'Abbé Lorans est le propitiateur et fondateur du G.R.E.C.**, groupe de réflexion pour atteindre à l'union définitive avec la Rome conciliaire

Les deux conduites sont opposées, sont contradictoires, et pour certains de ces exemples, quasi-simultanées. Qui est vraiment M. l'Abbé Lorans et que pense-t-il vraiment ?

Les faits répondent mieux que les paroles.

---

<sup>1</sup> Mgr de Castro-Meyer répétait qu'un clerc, ayant près de lui les livres et ses cours de séminariste ne pouvait pas longtemps errer sans le savoir.

2) Le 29 juin 2016 – Sermon de **Son Excellence Mgr Tissier de Mallerai** à Écône à l'occasion d'ordinations ; lors de ce sermon, Mgr Tissier de Mallerai critique avec clarté plusieurs prières du nouveau rite d'ordination sacerdotale de l'année 1969, mais **pas une critique sur les éléments essentiels du nouveau rite** et, ce qui est encore plus important, silence aussi sur la validité des nouvelles consécrations épiscopales (1968).

3) Le même jour, **Son Excellence Mgr Fellay déclare** au sujet des erreurs dans l'Église qu'elles sont « favorisées par un grand nombre de pasteurs, y compris le propre Pape (François) ».

À première vue, les deux affirmations précédentes sont d'une fermeté totale ; la fermeté des Supérieurs instaure un climat de confiance et de sécurité pour tous ceux qui les écoutent et les suivent de bon cœur.

Mais, **ce même mois, M. l'Abbé Pierre Roy** du Nouveau-Brunswick, au Canada, publie une lettre ouverte aux fidèles expliquant sa sortie de la F.S.S.P.X (Lettre du 3 juin 2016). Le 17 avril, il avait prononcé un sermon qui bientôt fut connu un peu partout, bien qu'il eût prêché pour la seule chapelle de Montréal.

– Le sujet : par rapport à la question des accords avec Rome, s'il n'a pas la certitude absolue que la F.S.S.P.X s'unira à Rome, **il en a, cependant, la certitude morale, il se dit certain qu'ils arriveront à un arrangement, étant donnée la claire, expresse et réitérée volonté démontrée tant par Rome que par la Fraternité** ; et étant donné aussi le silence des voix épiscopales qui auparavant s'opposaient fermement à ces accords.

– Conséquence : **il reçoit l'ordre de se taire ; plus, on lui demande de jurer sur son sacerdoce** qu'il n'abordera plus la question d'un accord avec la Rome apostate en chaire.

– Sa réponse : « **J'ai refusé de me taire** ; mais j'ai promis d'avertir si j'en parlais »

– Menace des Supérieurs : si vous essayez d'aborder à nouveau le sujet, vous garderez le droit de dire la Messe et de confesser, mais vous ne pourrez plus prêcher. Si vous n'êtes pas d'accord, quittez la Fraternité, vous direz alors ce que vous voudrez.

« J'ai fait cela parce que c'est le rôle du prêtre de prêcher et d'alerter son troupeau lorsque des loups veulent le dévorer. » conclut M. l'Abbé Pierre Roy.

Selon M. l'Abbé Roy, la conduite de nouvelle direction de la Fraternité (au sujet des accords avec Rome) consiste à :

- **Obliger** les prêtres qui ont toujours été opposés à se soumettre,
- **Ne reculer devant aucun moyen pour défendre la position de la Fraternité** : Silences forcés, transferts, promotions, procès, menaces, promesses, exclusions.

Tout cela a abouti à sa sortie de la F.S.S.P.X.

Sermon et déclaration à Écône, menace et expulsion au Canada, tous ces événements coïncident chronologiquement.

Vous me direz que ce sont les Supérieurs du Canada qui ont agi de cette manière. Mais, aujourd'hui, personne n'accède au poste de supérieur au sein de la F.S.S.P.X s'il n'obéit strictement aux ordres qui émanent de la Maison Généralice.

Obéir est un mérite, mais **tout mérite suppose un bien et il n'y a pas de bien là où se trouve le désordre**. Quel est le désordre ? Il consiste à vouloir entrer à toute force dans le giron de cette Rome apostate qui va détruisant la Foi, comme si on voulait faire entrer dans le sein d'une mère dénaturée des fils qu'elle va s'empresse d'avorter. **Tous** ceux qui se sont ralliés à la Rome conciliaire ont fini de la même manière : **étouffés, bâillonnés, contrôlés**.

4) S'ajoute à tout cela le dernier sermon de Mgr de Galarreta à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, le 2 juillet 2016<sup>2</sup> (un mois après la lettre de M. l'Abbé Roy).

Détachons quelques phrases prononcées par lui :

« ... aujourd'hui nous avons des autorités dans l'Église, que **nous reconnaissons bien sûr comme des autorités de l'Église**, mais des autorités qui **approuvent et qui enseignent ce qui est péché**. La communion, par exemple, aux divorcés qui se sont remariés par [au] civil (sic)... »

« ...Jusqu'à entendre, la semaine passée, que la fidélité des concubins est un signe qu'il y a un vrai mariage et qu'ils ont vraiment la grâce du sacrement. Et cela est **dit par le Souverain Pontife !** Vous voyez, il s'agit d'une **nouvelle morale, contraire à deux mille ans** d'enseignement du magistère catholique, constant, unanime. Ce sont des affirmations **contraires à ce qui nous est dit dans les épîtres, dans les saints évangiles, par les Apôtres, par Notre-Seigneur Jésus-Christ**. »

Un peu plus bas et à l'adresse de certains évêques de France qui accusent la F.S.S.P.X d'être schismatique, il réplique de cette manière :

<sup>2</sup> TradiNews: <https://tradinews.blogspot.fr/2016/07/mgr-de-galarreta-fsspx-sermon-de-mgr-de.html>

« Or le pape lui-même dit que la Fraternité, nous sommes des catholiques (...) J'ai avec moi la lettre qui m'a été donnée par son Excellence Monseigneur Fellay, où la *Congrégation pour la doctrine de la Foi* nous dit, a dit à Monseigneur, que nous pouvons procéder aux ordinations sans demander la permission des Ordinaires du lieu ; qu'il suffit de leur donner les noms des ordonnés, chose **que nous ferons bien sûr, opportunément**. Alors nous ne sommes ni schismatiques, ni des illégaux. » Jusqu'ici s'exprime Son Excellence.

**Rome enseigne le péché ! Rome dit nous sommes catholiques ! Donc oui, nous le sommes !**

Pourquoi ces contradictions dans les attitudes et les discours ?

De Jean XXIII à Bergoglio, la Rome moderniste exige le respect des acquis de la révolution dans l'Église. Toute possibilité d'union avec elle présuppose ce respect de fait, respect que beaucoup ne voulaient pas lui accorder. « **Nous disons donc à ceux de l'intérieur combien grande est notre fermeté ! et à Rome combien grande est notre obéissance !** »

La Rome actuelle n'a aucun problème avec toutes ces contradictions, l'important est que tous acceptent de faire un acte d'allégeance ; ce qu'elle ne veut pas, c'est qu'il y ait des « survivants », une nouvelle opposition plus ferme, plus tenace, destinée peut-être à croître, et qui, obstinément, se refusera toujours à plier le genou devant ce qui ne le mérite pas.

Pourquoi toutes ces contradictions chez ces catholiques de Tradition ? Parce que **le langage, qui suit leur pensée, n'est ni clair, ni net, ni ferme**.

Le plus ou moins de valeur d'un acte ne dépend pas de l'intention du sujet. **Les choses sont ce qu'elles sont et la valeur objective d'un acte est le premier paramètre de sa moralité**, à cela s'ajoute l'intention et les circonstances.

La 'nouvelle messe', les 'nouvelles ordinations' et les 'nouvelles consécrations épiscopales' entrent dans un même cadre. Aucun doute de validité n'est admissible dans ces rites, **ce qui, dans sa propre nature, a été conçu et voulu par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour établir, maintenir et alimenter la Foi, cela ne peut jamais s'écarter de la Foi ou la restreindre**.

**Si je décide de ne jamais dire la 'nouvelle messe', ce doit être pour une raison grave, et si moi, je ne peux pas la dire, les autres non plus ne peuvent pas la dire ; dans le cas contraire, si j'accepte la possibilité que l'on puisse dire la 'nouvelle messe', cela signifie que je ne la trouve pas mauvaise, que je ne pense pas qu'elle puisse faire de mal à quiconque, et alors, pourquoi ne pas la dire ?**

La même chose vaut pour les 'nouvelles ordinations' et les 'nouvelles consécrations épiscopales'.

Ne pas être clair sur ce point, c'est se trouver sur un terrain glissant, il n'y a pas de fermeté qui puisse y résister. (Cf. article joint)

De loin, nous voyons le troupeau, bien tenu par ses pasteurs, se dirigeant tout droit vers le précipice. Les pasteurs font du mal, certes, mais pour régler le problème, il convient surtout d'abandonner le terrain glissant de la confusion doctrinale qui est cause des illusions et des chutes. Dieu veuille que quelques uns réagissent et ne tombent pas dans le piège.

**« Résister » ne consiste pas à « faire comme si » on résistait, en se réservant de signer un compromis plus tard. « Résister », c'est aller au bout des devoirs de sa mission.**

On nous dira : prophète de malheur ; laissons au temps le soin de nous montrer qui a eu raison.

Ce n'est pas un mal d'essayer d'empêcher la Rome conciliaire, qui a déjà tant détruit, de continuer son œuvre, en s'attaquant à d'autres proies, peut-être, de valeur et de bonne intention.

Que Dieu vous bénisse ! « *Que votre langage soit oui, oui, non, non* ». (Math. 5, 37).

Ô Marie conçue sans péché, Priez pour nous qui avons recours à vous.

† **Monseigneur Andrés Morello**

**26 Juillet 2016, en la fête de Sainte Anne**

P.S. Nous joignons un article que nous avons écrit, il y a un certain temps, au sujet des motifs de fond, selon nous, qui explique pourquoi avec cette attitude molle, la fermeté n'est pas durable.

## SUR UN TERRAIN GLISSANT

*Breviter (brièvement)*

† Monseigneur Andrés Morello

4 juillet 2012

En supposant un rejet du compromis avec Rome en raison de « conditions inacceptables », quelle peut bien être aujourd'hui la position exacte de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X ?

**Cette position n'a pas changé**, c'est une synthèse des contradictions qui déchirent son cœur.

Lors du premier Chapitre Général, en 1982, Mgr Lefebvre avait dû faire taire « un des anciens » qui défendait alors, avec insistance, les plus libéraux ; aujourd'hui, cet homme passe pour l'un des « remparts » de la ligne dure au sein de la Fraternité.

Celui qui dut se taire à ce moment-là n'est pas quelqu'un prêchant une mauvaise doctrine, il est bien éduqué et sait être condescendant à l'occasion, mais ce n'est pas un homme de gouvernement ; à côté de Mgr Lefebvre, il travaillait bien, mais son cœur penchait plutôt vers ceux qui probablement furent ses premiers amis tout au début de la Fraternité.

Il y a toujours entre les hommes une certaine diversité acceptable d'opinions et **quelques limites infranchissables** ; dans n'importe quelle congrégation, lorsque ces ultimes limites sont franchies, la maison tombe en ruine.

Prenons un exemple : si on n'ose pas dire ou conclure que la 'nouvelle messe' est invalide, **on doit tout de même avoir un motif quelconque pour la rejeter** et ne pas la célébrer.

**À tout principe de Théologie Dogmatique qui a un rapport avec un acte humain est lié nécessairement un principe de Théologie Morale**. Si, par exemple, les « dangers pour la Foi » sont tels qu'il est possible que la Foi se corrompe, alors ces dangers doivent être évités et, plus le danger est grand, plus grande est l'obligation de l'éviter.

Cela étant posé et en reprenant notre exemple : la 'nouvelle messe' est-elle bonne ou mauvaise ? Vous n'osez pas répondre ? Alors, dites-moi, la 'nouvelle messe' est-elle douteuse, dangereuse et éloignée de la théologie catholique de la Messe ? Fait-elle du mal à l'Église ? Si c'est oui alors je ne la célèbre pas (Mgr Lefebvre). Si c'est non, alors je peux la célébrer (Dom Gérard, Mgr Rifan).

Et si moi je la célébrais, serais-je en paix avec ma conscience ? Si je réponds oui, alors la 'nouvelle messe' est bonne ou indifférente. Mais si je dis non, alors elle est mauvaise ou dangereuse pour la Foi. Non, elle n'est pas mauvaise ! me dira-t-on, ... alors elle est dangereuse. Une messe peut-elle être dangereuse ? A-t-elle le droit de l'être ? La morale catholique admet-elle que l'on puisse dire une « messe » dangereuse pour la Foi ? N'est-ce pas semblable à administrer sciemment (*scienter*) un baptême avec une matière douteuse ? N'est-ce pas là un péché qui, ne fût-il que d'imprudence, a la circonstance aggravante de concerner un acte sacré ?

Cela fait déjà bien des années que **la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X est divisée** : opposés dans leurs certitudes, ces membres **ne peuvent agir ensemble en vue d'un même but**.

Mgr Lefebvre disait que le nouveau Code de Droit Canonique ne valait rien, la Maison Généralice l'utilise pour que Mgr Williamson ne puisse se rendre au prochain Chapitre Général.

On me dira : que vous importe les affaires de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X ?

Cela m'intéresse d'une manière historique (comme quelqu'un qui constate une cause et son effet) parce que j'ai été membre de la F.S.S.P.X, avant bien d'autres, et parce que, en étant Directeur du Séminaire argentin de la Fraternité, j'ai formé quatre générations complètes de prêtres.

Mais, comme le dit Saint Thomas d'Aquin, tous ont reçu la même formation, « cependant, inégal fut le résultat », « *sortem tamen inaequalem* ». Nous voyons aujourd'hui des réactions opposées parmi les anciens élèves qui, pourtant, ont suivi le même cursus. Pourquoi ? À cause de l'action dissolvante de certains professeurs ou directeurs de conscience qui ont toujours cherché à mêler l'eau avec le vin, et la même chose est arrivée dans d'autres séminaires.

Il me paraît important de faire une analyse objective d'une situation qui ne m'affecte plus directement, mais qui touche encore et peut nuire à des hommes de valeur, intègres, que j'ai connus et appréciés comme ils le méritaient.

**L'unique manière d'obtenir une action d'ensemble cohérente est qu'elle soit conduite dans un seul et même esprit**. Si dans une armée, chaque soldat peut décider de la stratégie et agir en conséquence, alors chacun fera ce qu'il voudra et la guerre sera nécessairement perdue.

**Qu'a obtenu Ratzinger ?**

Il n'a pas encore réussi à avaler le banc de poissons mais **il en a accentué la division**. Il faudra comprendre maintenant quels sont ceux qui ont le contrôle des eaux et à quel point l'intervention romaine a contribué à augmenter la division.

**Rome ne veut pas d'une simple embrassade avec la F.S.S.P.X, elle cherche, dans une étreinte fatale, à lui donner le baiser de la mort**, comme elle l'a fait jusqu'à présent avec tous ceux qui ont pactisé avec elle.

Et si Rome a changé, comme plusieurs l'affirment, pourquoi n'a-t-elle pas changé d'attitude à l'égard des « Ralliés », pourquoi ne cesse-t-elle pas d'étouffer leurs velléités traditionalistes ?

**Veillez noter que le ne dis pas que Ratzinger a suscité la division dans' la F.S.S.P.X, car la division y était déjà**, mais il a su mettre son doigt dans la plaie.

***UNUM SENTIRE (UN MÊME SENTIR).***

***UNUM VELLE (UN MÊME VOULOIR).***

***UNUM AGERE (UN MÊME AGIR).***

Pendant qu'on restera libre de penser dans la Fraternité que la nouvelle messe est bonne ou mauvaise, que les nouvelles ordinations sont valides ou pas, qu'il est licite ou défendu d'utiliser le nouveau code de Droit canonique (j'ajouterais, de penser que ceux qui ont promulgué tout cela sont légitimes ou pas) **la F.S.S.P.X restera sur un terrain glissant, et il sera facile, d'une pichenette, de la faire tomber.**

Le doute positif pratique (au moins probable) en matière grave est suffisant pour juger qu'une chose ou une action est mauvaise et, par conséquent pour la rejeter complètement. C'est ce qu'on nous a enseigné et c'est ce que j'ai enseigné moi-même durant des années en Théologie Morale (« Celui qui n'a pas un jugement pratique certain de la licéité d'une action ne peut pas l'accomplir, et si, nécessairement, il doit agir, il est obligé de choisir la voie la plus sûre ...qui éloigne le plus le danger d'agir mal, de là cet axiome : **dans les doutes pratiques, on doit choisir le chemin le plus sûr** ». (B. Merkelbach O.P., Summa Theologiae Moralis T. 1, n. 215, Desclée, Paris 1938, p. 200 ; Manuale Theologiae Moralis, J. Prümmer, T. 1, n. 329 et ss.).

**Il n'est pas licite de réduire à une discussion de Théologie Dogmatique ce qui en soi entraîne nécessairement la responsabilité d'un acte externe** ; ici la Théologie Dogmatique et la Théologie Morale doivent répondre ensemble de ce qui est bon ou mal, de ce qui est vrai ou faux.

Tant qu'il y aura la possibilité d'une pensée ou d'un vouloir libéral au sein de la F.S.S.P.X, il y aura une racine de fragilité ou, pour le dire autrement, des pieds d'argile dans un colosse de fer dont la solidité n'est qu'apparente.

Vous êtes rigoriste !

Il vous suffit de le prouver, avec des arguments, et non pas avec des on-dit. Et, dans ce cas, vous devrez permettre que je prouve votre **libéralisme tant théorique que pratique** (ce dont souffre un grand nombre dans la F.S.S.P.X) et, pour cela, votre incapacité radicale à gagner cette guerre.

Ô Marie conçue sans péché, Priez pour nous qui avons recours à vous.

**LETTRE OUVERTE À SON ÉMINENCE LE CARDINAL GANTIN,  
PRÉFET DE LA CONGRÉGATION DES ÉVÊQUES.**

À Écône, le 6 juillet 1988

Éminence,

Réunis autour de leur Supérieur général, les Supérieurs des districts, séminaires et maisons autonomes de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, pensent bon de vous exprimer respectueusement les réflexions suivantes.

Vous avez cru devoir, par votre lettre du 1<sup>er</sup> juillet passé, faire savoir à Son Excellence Monseigneur Marcel Lefebvre, à Son Excellence Monseigneur Antonio de Castro Mayer et aux quatre évêques qu'ils ont consacrés le 30 juin dernier à Écône, leur excommunication *latae sententiae*. Veuillez vous-mêmes juger de la valeur d'une telle déclaration venant d'une autorité qui, dans son exercice, rompt avec celle de tous ses prédécesseurs jusqu'au pape Pie XII, dans le culte, l'enseignement et le gouvernement de l'Église.

Pour nous, nous sommes en pleine communion avec tous les papes et tous les évêques qui ont précédé le Concile Vatican II, célébrant exactement la messe qu'ils ont codifiée et célébrée, enseignant le catéchisme qu'ils ont composé, nous dressant contre les erreurs qu'ils ont maintes fois condamnées dans leurs encycliques et leurs lettres pastorales. Veuillez donc juger de quel côté se trouve la rupture. Nous sommes extrêmement peinés de l'aveuglement d'esprit et de l'endurcissement de cœur des autorités romaines.

En revanche, **nous n'avons jamais voulu appartenir à ce système qui se qualifie lui-même d'Église Conciliaire**, et se définit par le *Novus Ordo Missae*, l'œcuménisme indifférentiste et la laïcisation de toute la Société. Oui, nous n'avons aucune part, *nullam partem habemus*, avec le panthéon des religions d'Assise ; notre propre excommunication par un décret de votre Eminence ou d'un autre dicastère n'en serait que la preuve irréfutable. **Nous ne demandons pas mieux que d'être déclarés ex communione de l'esprit adultère qui souffle dans l'Église depuis vingt-cinq ans**, exclus de la communion impie avec les infidèles. Nous croyons au seul Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec le Père et le Saint-Esprit, et nous serons toujours fidèles à Son unique Épouse, l'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Romaine.

Être donc associés publiquement à la sanction qui frappe les six évêques catholiques, défenseurs de la foi dans son intégrité et son intégralité, serait **pour nous une marque d'honneur et un signe d'orthodoxie devant les fidèles. Ceux-ci ont en effet, un droit strict à savoir que les prêtres auxquels ils s'adressent ne sont pas de la communion d'une contrefaçon d'Église, évolutive, pentecôtiste, et syncrétiste**. Unis à ces fidèles, nous faisons nôtres les paroles du prophète (I Rois, VII, 3) : *Preparate corda vestra Domino et servite Illi Soli : et liberabit vos de manibus inimicorum vestrorum. Convertimini ad Eum in toto corde vestro, et auferite deos alienos de medio vestri*. "Attachez fermement votre cœur au Seigneur et servez-le Lui Seul : et Il vous délivrera des mains de vos ennemis. C'est de tout Notre cœur que vous devez revenir à Dieu ; ôtez du milieu de vous les dieux étrangers"

Confiants dans la protection de Celle qui a terrassé toutes les hérésies dans le monde entier, nous vous prions d'agréer, Éminence, l'assurance de notre dévouement à Celui qui est l'unique voie de salut.

Suivent les signatures du Supérieur général, de tous les Supérieurs de districts de séminaires et maisons autonomes de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X dans le monde entier :

M. l'abbé Franz Schmidberger, supérieur général,  
MM. les abbés Paul Aulagnier, supérieur du district de France,  
Franz-Joseph Maessen, supérieur du district d'Allemagne,  
Edward Black, supérieur du district de Grande-Bretagne,  
Anthony Esposito, supérieur du district d'Italie,  
François Laisney, supérieur du district des États-Unis,  
Jacques Emily, supérieur du district du Canada,  
Jean-Michel Faure, supérieur du district du Mexique,  
Gérard Hogan, supérieur du district d'Australie et Nouvelle-Zélande,  
Alain Lorans, directeur du séminaire d'Écône,  
Jean-Paul André, directeur du séminaire de Flavigny,  
Paul Natterer, supérieur du séminaire de Zaitzkofen,  
**Andrés Morello, supérieur du séminaire de La Reja,**  
William Welsh, directeur du séminaire de la Sainte-Croix en Australie,  
Michel Simoulin, recteur de l'institut Saint-Pie X à Paris,  
Patrice Laroche, sous-directeur du séminaire d'Écône,  
Philippe François, supérieur de la maison autonome de Belgique et du Luxembourg,  
Roland de Mérode, supérieur de la maison autonome des Pays-Bas,  
Georg Pfluger, supérieur de la maison autonome d'Autriche,  
Guillaume Devillers, supérieur de la maison autonome d'Espagne,  
Philippe Pazat, supérieur de la maison autonome du Portugal,  
Daniel Couture, supérieur de la maison autonome d'Irlande,  
Patrick Groche, supérieur de la maison autonome du Gabon,  
Franck Peek, supérieur de la maison autonome d'Afrique australe.